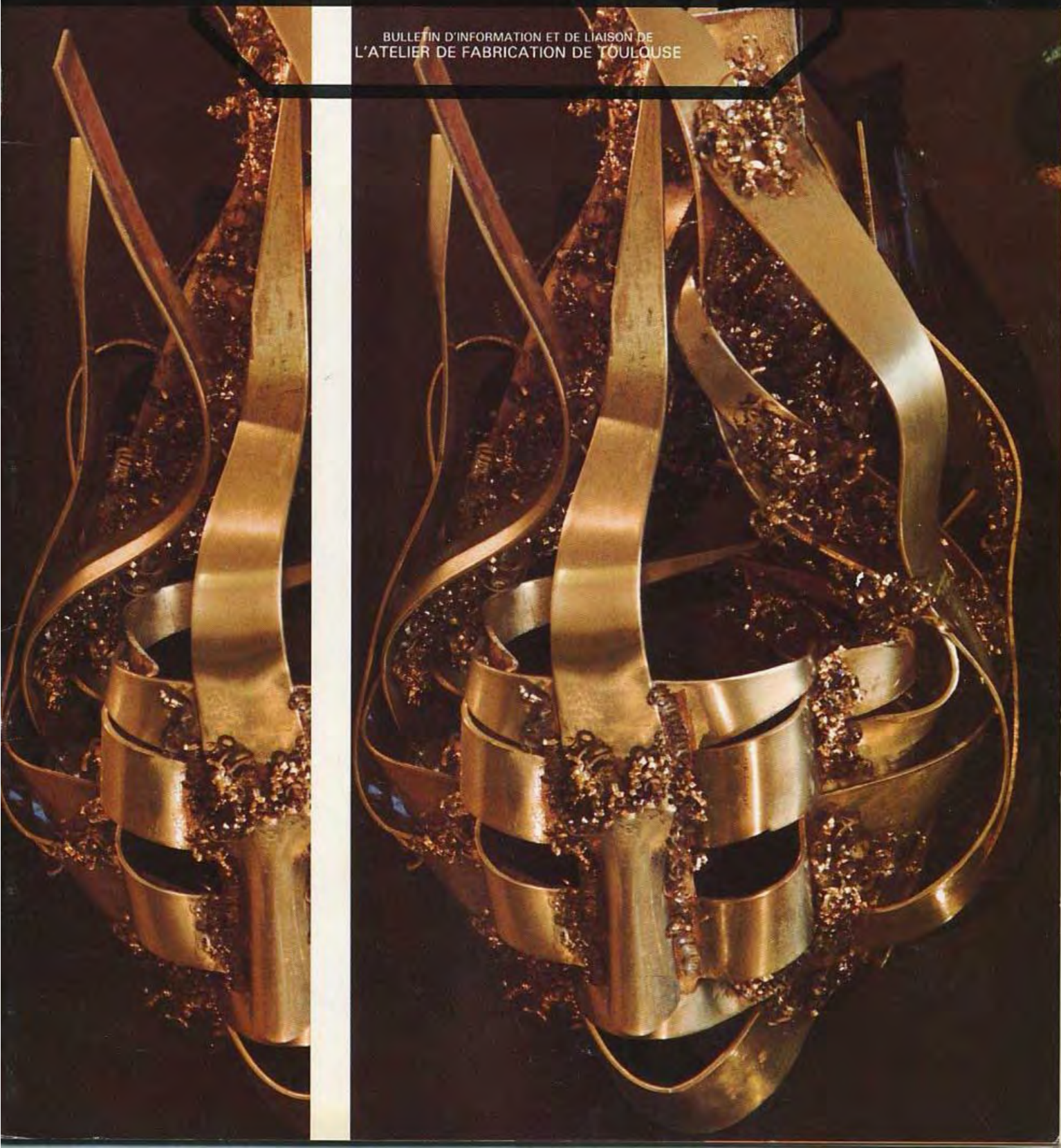


N° 16

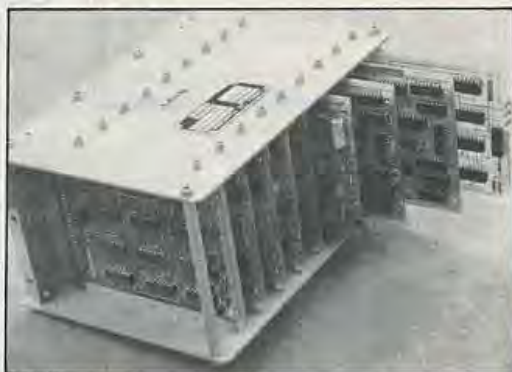
ISSN 0247 3119

# LE POLYGONE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DE  
L'ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE



# PARTICIPATION DE L'ATE A LA REALISATION DES BLINDES DU GIAT.



L'une des principales activités du GIAT consiste dans la réalisation de blindés à laquelle concourent plusieurs de ses établissements : l'AMX-APX (établissement d'armement situé à Satory), l'ARE (Atelier de construction de Roanne), l'ATS (Atelier de construction de Tarbes), l'EFAB (Etablissement d'Etudes et Fabrication d'Armement de Bourges), la MAS (Manufacture nationale d'Armes de Saint-Etienne).

Les matériels d'armement moderne utilisent de plus en plus l'électronique afin d'augmenter les performances et la fiabilité des matériels. Ceci s'applique en particulier aux blindés. L'ATE s'est fait connaître



— Des calculateurs permettent de localiser les cibles et de préciser les conditions de tir, de contrôler les déplacements de la tourelle.

— Des pupitres renseignent sur certains états de la tourelle, assurent diverses sécurités et permettent de sélectionner les armes et de déclencher le tir.

— Des coffrets électroniques et des boîtes de jonction connectent les différents appareillages entre eux, en reçoivent des informations, les mettent en forme et distribuent des ordres à ces appareillages.

L'électronique est ainsi intégrée dans l'ensemble des fonctions des blindés, avec les appareillages hydrauliques, électriques ou mécaniques. Le GIAT a donné à ces ensembles complexes le nom d'ARMEMENTIQUE.

L'activité de l'ATE dans le domaine de l'armement confirme sa vocation électronique. Si la fabrication des munitions reste toujours l'activité principale de l'établissement, l'électronique prend de plus en plus d'importance. Actuellement, 130 personnes sur un effectif de 850 personnes directement affectées à la production (si on exclut l'école, les services généraux, les services administratifs et le BM) concourent à l'activité électronique (études, méthodes, fabrication, contrôle), soit une proportion de près de 15%.



dans l'électronique depuis une vingtaine d'années, principalement dans le domaine des mines. Depuis cinq ans environ, il a commencé à s'intéresser aux appareillages électroniques équipant les blindés en complément des fabrications de mines.

Ce secteur est particulièrement intéressant sur le plan industriel, non seulement en raison de son haut niveau technologique, mais également du fait que les travaux en cours devraient se poursuivre pendant de nombreuses années et que d'autres devront apparaître au fur et à mesure des progrès technologiques qui ne manqueront pas de survenir.

— Des appareillages sont réalisés pour faciliter la conduite des véhicules : assistance au passage des vitesses, obtention de renseignements divers concernant la marche.



Différentes techniques de fabrication et de contrôle sont utilisées à l'établissement. Elles font l'objet du reportage photographique ci-après accompagné de légendes volontairement succinctes.

## CONTRÔLES DES APPROVISIONNEMENTS ÉLECTRONIQUES

*Au service QC*



**Méniscographe : appareil pour le contrôle de la brasabilité des composants.**

Le service QC doit réceptionner les fournitures livrées; il le fait en général par prélèvements lorsqu'il s'agit de grandes quantités. Ces prélèvements sont suffisamment importants pour évaluer la qualité et préjuger si les produits sont aptes à être mis en fabrication.

Selon l'effectif du lot, le niveau de contrôle et le niveau de qualité acceptable, le nombre de composants à soumettre aux vérifications est plus ou moins important. Il est « réduit » lorsque les composants sont :

- approvisionnés sous contrôle centralisé de qualité, composants standard sous contrôle SIAR;
- livrés avec des certificats de conformité. Circuits intégrés complexes comme les microprocesseurs.

Si les composants font l'objet de surspécifications, un cahier des charges précise les conditions des mesures et le déroulement des séquences d'essais sur un nombre d'échantillons déterminés.

Les composants critiques sont testés à des températures allant de  $-40^{\circ}\text{C}$  à  $+85^{\circ}\text{C}$  afin de s'assurer de leur fiabilité et de constater les dérives d'un lot de livraison sur l'autre.



**Banc de test automatique pour le contrôle des composants spécifiques.**



**Banc de traction/compression/flexion et enregistrement.**

*Au service MEL*



**Traceur de courbe : contrôle d'un semi-conducteur à l'aide de traceur de courbe.**

**Banc de test de circuit intégré logique.**



Nous avons précisé que le service QC faisait des contrôles par prélèvements, or certains composants critiques doivent subir un déverminage et un contrôle à 100%.

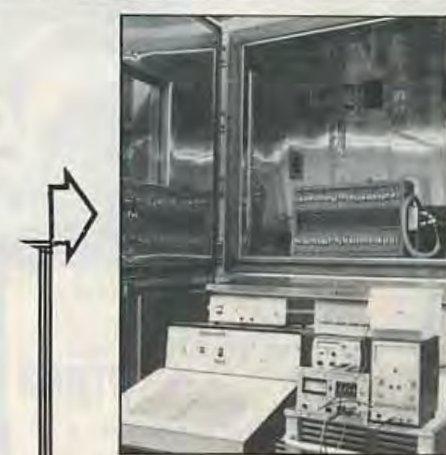
### Déverminage

Le déverminage consiste à provoquer un mini-vieillesissement artificiel ne dégradant pas la qualité du composant et mettant en évidence des faiblesses éventuelles qui ne manqueraient pas de créer des pannes dans les premières heures de fonctionnement.

Ce déverminage soumet le composant à diverses agressions (température, vibration, etc.); au cours de ces sollicitations, le composant peut être mis sous tension ou pas.

### Contrôle avant mise en fabrication

Au fur et à mesure du montage et du câblage du sous-ensemble, des contrôles sont effectués pour vérifier les caractéristiques obtenues. Certains composants sont contrôlés unitairement avec des moyens spécifiques permettant de vérifier les caractéristiques d'autant que certains composants sont commandés à un niveau de qualité supérieure à la moyenne.



**Déverminage.**

**Contrôle de certains condensateurs et de résistances à l'aide de testeurs semi-automatiques ou automatiques.**



## CIRCUITS IMPRIMÉS

### Câblage

L'élément de base est constitué par un circuit imprimé composé d'un support en matière plastique recouvert d'une couche métallique. Cette couche métallique a été « attaquée » par endroits de façon à ne laisser subsister que des rubans qui jouent le rôle de fils reliant les différents constituants.

L'opération de câblage consiste à fixer, sur ce circuit, différents composants électroniques (résistances, condensateurs, diodes, relais, etc.). Pour ce faire, les circuits imprimés sont positionnés dans un cadre d'un stand de câblage. Les « pattes » des composants sont coudées et insérées dans les trous du circuit; une feuille de mousse de plastique est pressée sur les composants afin de bien les appliquer sur le circuit. Le cadre est retourné pour permettre de couper les « pattes » à la bonne longueur et d'effectuer le soudage.

Si les composants ont des épaisseurs très différentes, on monte, dans un premier temps, les plus petits puis on renouvelle l'opération pour des composants de hauteur intermédiaire et ensuite les composants de plus grande hauteur.

### Nettoyage

Afin d'éliminer les différentes impuretés, les résines provenant de la soudure principalement, les circuits sont nettoyés dans une machine à ultra-sons en présence de solvants.



Mise en place des composants.



Coupage des queues de composants.



Soudage des composants.



### Déverminage et contrôle

Un circuit, une fois équipé, est appelé communément carte. Ces cartes sont déverminées et ensuite contrôlées.

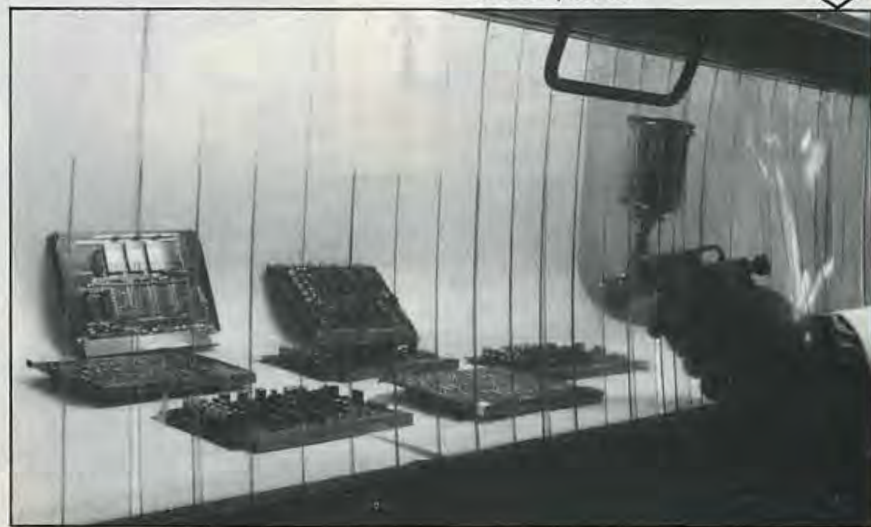
Les circuits électroniques de ces cartes sont destinés à recevoir différents signaux et à fournir, à partir de chacun d'eux, de nouveaux signaux électriques. Le contrôle consiste à simuler le fonctionnement des cartes, une fois insérées dans le matériel auquel elles sont destinées. Pour cela, on les connecte sur des baies de contrôle automatiques qui délivrent les signaux d'entrée, recueillent les signaux de sortie, les comparent à des valeurs mises en mémoire. Le contrôle est matérialisé à l'aide d'un écran ou d'une imprimante permettant d'éditer des procès verbaux.

MEL va prochainement recevoir un banc test auto-programmable ATEC 5.000; ce banc de test, étudié et mis au point par la SNIAS pour le contrôle et la recette des différents équipements de bord de l'AIRBUS, est parfaitement adapté au contrôle des circuits électroniques, dont les cartes réalisées par MEL.



### Vernissage

Pour une bonne protection contre l'oxydation, l'humidité... les circuits sont ensuite vernis soit au trempé, soit au pistolet.



# VISITES A L'ATE.



22 novembre 1983 : visite de l'établissement par les hautes autorités militaires de la place de Toulouse.



7 décembre 1983 et 20 janvier 1984 : démonstration et présentation des contrôles mécaniques et métallurgiques aux élèves du collège Roland Garros.



29 novembre 1983 : visite des services de contrôle par un groupe de l'Association pour la formation et le perfectionnement professionnel de la région Midi-Pyrénées.



5 décembre 1983 : visite de l'ATE par les Maires de Fonsorbes et Plaisance accompagnés de leurs conseillers municipaux.



8 décembre 1983 : visite de l'atelier de fabrication du 9 mm par les élèves du collège Emilie de Rodat.



20 décembre 1983 : visite de l'ATE avant leurs affectations par les pompiers stagiaires de la ville de Toulouse.

# TRANSFORMATIONS A L'ATE.



Service FEM.  
Jonction des bâtiments 121 et 172.  
Façade Nord réalisée en briques rouges  
comme les bâtiments adjacents.



Service MP.  
Centre d'usinage GRAFFENSTADEN  
après déchargement et avant entrée  
dans le bâtiment 401.

Arrivée du centre d'usinage à l'intérieur  
du bâtiment dans la zone de fraisage où  
il va être installé.



Sécurité Incendie.  
Création et alimentation d'une borne  
incendie longue portée entre TMF et la  
porte Ouest.



Aménagement.  
Construction d'égouts pour eaux usées  
et pluvieuses. Passage sous voie ferrée à  
proximité de la CM.

# Les artistes de l'ATE

## toujours présents.....

L'ATE compte quelques artistes et le Polygone se propose de vous les faire découvrir à tour de rôle. La première interview va vous permettre de mieux connaître Monsieur Lucien AUGÉ.

— **Le Polygone :** *Monsieur AUGÉ, vous êtes technicien chef de travaux au service QC. Avant de présenter l'artiste, pouvez-vous nous parler un peu de l'homme et de sa carrière qui est à la base sur certains points de votre évolution artistique ?*

— **M. AUGÉ :** Agé de 51 ans, né à Tarbes, je suis entré à l'ATS comme apprenti modelleur, mécanicien sur bois, en 1947, ce qui m'a permis d'apprendre le dessin dans l'espace et le travail du bois. J'ai suivi ensuite un stage d'un an en fonderie où j'ai moulé les pièces modelées sur bois puis j'ai continué le métier de modelleur pendant deux années. Puis j'ai été affecté au bureau de dessin industriel, jusqu'à ma réussite au concours de l'ETN 2, promotion 61/63. A la sortie de l'Ecole Technique de St-Etienne j'ai été muté à l'ATE, au service Central (1963), à TMF (en 1968) puis à QC (en 1976).

— **Le Polygone :** *Votre carrière a commencé comme apprenti modelleur. Pouvez-vous nous dire en quoi consiste cette profession ?*

— **M. AUGÉ :** Ce métier consiste à fabriquer en bois le modèle de la pièce qui sera réalisée en métal, par moulage. A partir de ce modèle, le mouleur réalise une empreinte dans le sable. Le métal en fusion sera coulé dans cette empreinte.

— **Le Polygone :** *Nous connaissons un peu plus l'homme, mais il nous reste à découvrir l'artiste. Je crois savoir que vous avez été attiré par l'art graphique, dès votre jeune âge. Du dessin à la sculpture, en passant par la peinture, pouvez-vous nous parler de cette évolution artistique ?*

— **M. AUGÉ :** En 1942, je suis entré à l'Ecole des Beaux-Arts de Tarbes où j'ai appris le dessin (dessin d'ornement et dessin d'après plâtres). Puis j'ai fréquenté l'atelier de Charles Manciet, peintre Bigourdan, qui a perfectionné ma technique dans le dessin et m'a enseigné la peinture (nus, portraits, paysages).



— **Le Polygone :** *Beaucoup de vos toiles sont des marines ou des portraits de la même femme, votre fille ?...*

— **M. AUGÉ :** La mer représente les souvenirs de vacances, et plus particulièrement l'Espagne avec ses villages typiques. Ma fille, elle, symbolise pour moi l'idéal dans ma vision de la pureté, des lignes d'un visage.

— **Le Polygone :** *Votre affectation au service TMF vous a remis en contact avec des outils à bois. Cela vous a-t-il donné le goût pour la sculpture ?*

— **M. AUGÉ :** Ce goût pour la sculpture sur bois n'est pas né uniquement du contexte du travail mais aussi de ma rencontre, au Salon d'Automne de Colomiers, avec le sculpteur Baurens. Cette rencontre et mon affectation à TMF m'ont donné l'envie de reprendre les outils à bois manipulés au début de ma carrière, afin de créer des statues inspirées par des artisans tels le forgeron ou le pêcheur, et déjà les masques...

— **Le Polygone :** *Mais travailler le bois était un art traditionnel. Votre*

*esprit ouvert à toutes les nouveautés ne vous a-t-il pas amené à modeler d'autres matériaux ?*

— **M. AUGÉ :** C'est vrai. J'ai travaillé aussi la terre cuite et, ce qui était peu courant à l'époque (1970), j'ai utilisé les métaux fer, laiton... Les premières œuvres en métal résultaient de découpages au chalumeau oxycoupeur et de forgeage sous forme de pièces martelées principalement.

— **Le Polygone :** *Cette évolution dans la sculpture ne vous a-t-elle pas entraîné à apprendre d'autres métiers ?*

— **M. AUGÉ :** Mes premières œuvres ont été exécutées par des professionnels auxquels j'expliquais ce que je souhaitais obtenir (l'exemple de « Tribal » exécuté pour l'établissement en est un parfait témoignage) jusqu'au jour où j'ai décidé de réaliser de mes propres mains la totalité des sculptures. Pour cela, j'ai été amené à apprendre les rudiments des métiers de chaudronnier et de soudeur. Par la suite, j'ai réalisé toutes les autres œuvres chez moi, à partir de matériaux achetés chez divers ferrailleurs.

1

« Autant » Prix du public salon international d'Aix-en-Provence 1983.

— **Le Polygone** : *La quantité de matériaux utilisés n'entraîne-t-elle pas des dépenses importantes ?*

— **M. AUGÉ** : L'achat de la matière première est certes important dans le budget familial, mais le plaisir de réaliser, de créer, de modeler ces matériaux mérite bien l'effort de cette dépense.

— **Le Polygone** : *En plus de statues représentant principalement des masques, vous avez réalisé la décoration de plusieurs salles tant à l'établissement qu'à l'extérieur et quelques affiches.*

— **M. AUGÉ** : C'est exact, j'ai fait des décorations de salles d'accueil et de conférences, dessiné du mobilier, des vitrines, des fresques intérieures (salle des AETA) et extérieures (bâtiment de TI), réalisé des affiches notamment pour le service FORM de l'ATE. J'ai aussi créé des décors de ballets pour le Capitole et la Halle aux grains.

— **Le Polygone** : *Ces réalisations prouvent la diversité de votre œuvre, mais cette diversité ne représente-t-elle pas une dispersion ?*

— **M. AUGÉ** : Au contraire, les expériences multiples m'ont aguerri et m'ont amené à travailler dans le domaine le plus difficile qu'est le travail du métal.

— **Le Polygone** : *Toute votre œuvre, de la peinture à la sculpture, est émaillée de pièces monumentales. Pouvez-vous nous en donner la raison ?*

— **M. AUGÉ** : Peut-être la recherche de la difficulté, mais surtout le besoin, par des gestes amples qui demandent de l'espace, d'extérioriser des sensations intérieures. Ce n'est peut-être pas l'unique explication, mais c'est la seule que je sache donner.



### EXPOSITIONS LUCIEN AUGÉ

1957 - Exposition personnelle, librairie des arts, Tarbes.

Depuis 1967 - Salons d'Automne de Colomiers.

Depuis 1970 - Salons de l'armée, province et Paris en dernier à l'orangerie du Sénat.

Depuis 1976 - Salons des amis des arts de Tarbes et la Bigorre.

1980 - Exposition personnelle atelier Déco, rue Fermat, Toulouse.

Depuis 1981 - Festival d'art en Tholosie, château-mairie d'Escalquens.

1981 - Voyage dans l'espace architectural à Escalquens (en collaboration avec 3 architectes toulousains).

Depuis 1982 - Salon des méridionaux, palais des arts, Toulouse.

Depuis 1982 - Salon des artistes français, grand palais des Champs-Élysées, Paris.

1982 - Salon d'Automne de Marseille.

1983 - Salon international d'Aix-en-Provence.

1983 - Salon international d'Avignon.

1983 - Salon international d'Arles.

1983 - Exposition personnelle galerie Arpo, Dany Malet à Toulouse.

**3** Peinture « Rêve » Prix du salon international de l'Armée 1976.

**2** Margot qui décore le service qualité-contrôle.

### PRIX OBTENUS LUCIEN AUGÉ

1972 - Prix du salon national de l'armée, sculpture sur bois.

1976 - Prix du salon national de l'armée, peinture.

1977 - Grand prix du salon des amis des arts de Tarbes et la Bigorre, peinture.

1980 - Grand prix du salon national de l'armée, art monumental, sculpture métal.

1982 - Grand prix international de sculpture de Marseille, palme d'or Arts - Inter (métal).

1983 - Prix public Aix-en-Provence (métal).

1983 - Hors concours Avignon (métal).

1983 - Grand prix international de sculpture d'Arles, sceau de la ville d'Arles (métal).



# LE CAP KENNEDY FRANÇAIS EST AU CAMP DE CAYLUS.



Samedi 12 novembre, un pas de tir a été installé au camp militaire de Caylus. Cet événement a rassemblé différents clubs aérospatiaux de la région toulousaine. Parmi ces clubs, on pouvait noter celui de Pechbonieu, animé par M. Castello, membre du CNES, et celui de l'ATE, animé par M. Aubrun. La délégation de l'ATE comprenait trois enseignants et six élèves de l'Ecole Technique.

La matinée fut consacrée à l'installation du pas de tir et des postes d'observation. Le CNES mit à notre disposition trois appareils de poursuite performants qui furent disposés en triangle autour du point culminant supposé de la trajectoire des fusées. Le tout mis en place, nous primes un repas copieux bien mérité.

Après cette pause, nous entreprîmes le compte à rebours de la première fusée type « bambi » (paragrêle). Le tir de celle-ci et des deux suivantes était destiné à l'homologation de la rampe de lancement. Il faut signaler que cette rampe a été entièrement réalisée par des élèves de l'Ecole Technique et supervisée par des enseignants d'après des plans fournis par M. Castello.

L'appréhension s'estompa avec la réussite des premiers tirs. Soulagés, nous attendions avec plus de confiance les tirs suivants. La rampe ayant rempli son rôle, elle fut donc homologuée. Enfin les choses sérieuses commençaient : nous allions tirer la fusée de Pechbonieu, « PECHBO 1 ».

5. 4. 3. 2. 1. Feu... La fusée était partie. Nous attendions avec angoisse l'ouverture du parachute de récupération. Ça y est ! Il s'est ouvert ! Les membres du club de Pechbonieu, soulagés, engagent maintenant des paris sur la réussite du tir de notre fusée. L'esprit de compétition est né, une rivalité amicale commence...

Le tir, superbement réussi, ressemblait au décollage d'Ariane 1 en modèle réduit !



Mise en place de la rampe de lancement.

L'équipe technique au grand complet.



La fusée ET 1 a aussi démontré les possibilités de réalisation de l'Ecole Technique dans un domaine nouveau pour elle. Le moteur, d'un type réglementaire, est fourni et mis à feu sous la responsabilité du CNES.



Cette génération de pionniers de l'espace a montré sa volonté de poursuivre l'aventure commencée par ses aînés.

Les rédacteurs du Service,  
Christian VALADE  
et Patrice RUDOLF.

# LES MERCREDIS A LA NEIGE .



Longtemps demandés dans le cadre de l'action sociale de l'établissement par le service social et les membres du comité, les mercredis à la neige ont enfin vu le jour cette année.

Aussi le mercredi 24 janvier, 40 enfants des agents de l'ATE ont pu, pour certains poursuivre ce qu'ils connaissaient déjà grâce aux sorties du club, mais pour la plus grande majorité découvrir les joies de la neige pour la première fois.

Quatre initiateurs, détachés de l'établissement, encadraient tout ce petit monde, tâche qui leur a demandé la mise en application de tout ce qu'attendent les enfants de parfaits « papa poule ».

7 heures, départ depuis le parking porte Est. Les plus anxieux ne sont pas ceux qui partent, mais bien ceux qui restent.

Trajet sans problème, même si quelques larmes coulent sur les joues de Myriam à qui on veut emprunter son sac. La spontanéité de Katia a vite réglé tout cela. Arrêt à Ax-les-Thermes où de gros flocons décorent les tenues bariolées de nos futurs champions. La montée vers le plateau de Bonascre s'effectue normalement et les enfants ne cessent de s'émerveiller car la neige fraîchement tombée transforme la nature. Claude, en parfait chauffeur, nous fait atteindre le pied des remontées mécaniques malgré une route difficile.

A dix heures la station, jusque là dans la « crasse », commence à s'éclaircir. Comme pour fêter l'événement, le ciel se déchire et un soleil bienfaiteur inonde toute la vallée. Il ne nous quittera plus de toute la journée.

Restauration avant le départ vers les pistes. Vérifications du matériel (Carole devra mettre les énormes gants de notre chauffeur). Equiper toute cette petite armée n'est pas une mince affaire ! Mais où est passé le bonnet, où sont les lunettes ? Tiens, une démarche bizarre... chaussure de droite au pied gauche, et j'en passe ! Enfin nous voici prêts. Trois groupes sont formés. Les champions partent vers le « grand baby », les débutants font leurs premières glissades et le contact skis-neige est ponctué par des explosions de joie.

Tour à tour se lisent sur les visages anxiété puis émerveillement. Du télécabine la vue est superbe. La chaîne s'étend à perte de vue. Le pic St-Barthélémy et la dent d'Orlu se détachent sur l'azur du ciel. Le ski après-midi s'effectuera pour certains sur le plateau du Saquet : Lilian toujours impatient de filer comme une flèche, Dimitri et son calme exemplaire, Géraldine qui, malgré une forte tendinite, ne veut pas quitter le groupe tant elle éprouve du plaisir à skier avec nous !



Très rapidement, toute cette équipe est dirigée vers le baby « débutants ». Pour les deux moniteurs responsables de ce groupe, la matinée se passera à donner la canne, rechausser les skis, relever des enfants, courir le long du télési afin d'assurer l'équilibre pendant les premiers mètres qui sont déterminants. (Cette fonction sera assurée l'après-midi par les deux autres moniteurs afin de permettre une récupération nécessaire.)

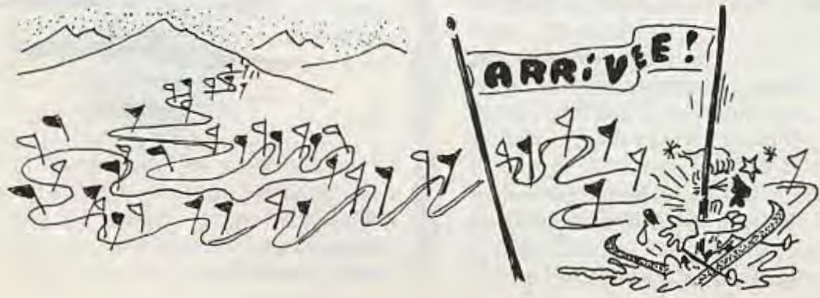
Le repas de midi est pris sur la neige en plein soleil. Ce temps radieux nous incite à prendre la décision de faire emprunter à nos élèves les « œufs » qui conduisent au haut de la station du Saquet. L'énorme machinerie de ce moyen d'accès aux pistes impressionne les enfants.

Mais le temps passe vite. Déjà le soleil décline. Maintenant la grande aventure va commencer puisque nous allons descendre par la piste de la forêt. Quel sentiment de fierté en arrivant en bas où nous retrouvons nos deux « esclaves » du baby, harassés mais heureux car tous ont pris le télési ! Quel succès !

Restauration, rangement et déjà le car descend vers la vallée, laissant au soleil couchant le soin d'accroître les ocres et les marrons des immeubles du plateau.

Le retour s'effectuera dans la fièvre. Une vraie volière. Impossible de les calmer. La halte à Saverdun afin de se désaltérer calme un peu les esprits et l'hôtesse ne cesse d'aller et venir servant orangeades, menthe à l'eau et coca...

Délicate attention, nous buvons un verre offert par nos jeunes amis. 19 h 30, tout ce petit monde a retrouvé Toulouse et les parents. Aux dernières nouvelles, il paraîtrait que, pour un grand nombre, il a été fort difficile de s'endormir...



T. ESCRIBANO.

# « HARA KIRI »

SHI MON YORI IRITE SEI MON NI IRU.

Lit. : A travers la porte de la mort, on accède à celle de la vraie vie.  
Dans le sens : Ne pas avoir peur de la mort, c'est commencer à vivre.

« Bushido », Code et maximes du Samouraï.



Hara Kiri, la traduction du terme, littéralement est « couper le ventre » et c'est le nom connu en occident pour désigner ce suicide rituel au Japon, mais l'appellation exacte en est le « Seppuku ».

Le « Seppuku » se déroulait suivant un cérémonial bien établi par le code des Samouraï, ces guerriers de métier, chevaliers du Japon féodal, seuls autorisés à porter les armes, dévoués à leurs maîtres ou à leur clan, et liés par un code d'honneur très strict : la « Bushido ».

En général, on utilisait le sabre court (« Wakizashi »), et parfois le poignard (« Tanto »). Après les saluts d'usage et un moment de recueillement en position Zazen, accroupi sur les talons, le Samouraï se dénudait le torse en repliant les larges manches de son vêtement (blanc pour la cérémonie) sous ses genoux, ce qui permettait de le retenir et d'éviter ainsi que la douleur ne le fasse tomber en arrière, car il est dit que l'homme d'honneur meurt en tombant en avant. L'homme prenait ensuite son arme convenablement nettoyée et purifiée, souvent il entourait la lame d'un linge blanc, ceci afin de la tenir au plus court, puis il en enfonçait la pointe

dans son flanc gauche, point de départ d'un processus parfaitement défini mais dont j'épargnerai la description au lecteur. Le ou les témoins, la plupart du temps Samourais eux-mêmes, laissaient alors l'homme surmonter seul et sans aide sa douleur, il prouvait ainsi son courage à la mémoire de ses proches. Enfin parmi les assistants, un ami, le meilleur, ou un parent le plus proche, choisi comme second et appelé « Kaishakunin » et qui, depuis le commencement du cérémonial, se tenait prêt à intervenir, d'un seul coup de sabre, sabre long ou « Katana » préalablement lavé et purifié, décapitait le guerrier mourant. Etre « Kaishakunin » était considéré comme un très grand honneur au Japon.

Pour ne pas faire de sexisme, ajoutons que le « Seppuku » n'était pas le seul privilège des hommes. Les dames « Samouraï » (rang de tradition familiale) ayant perdu la face pouvaient pratiquer le même acte. Le rituel était similaire, la seule différence étant le lieu des « incisions ». Il était impensable en effet qu'une dame de haute lignée se dénude la poitrine (en étant sensée laver son honneur) et s'ouvre le ventre. Les dames donc pratiquaient le « Jigai » qui consistait à s'ouvrir la gorge avant d'être décapitées par leur « Kaishakunin ».



Le « Seppuku » est un rituel admis sinon courant, par sa signification dans l'histoire du Japon. Le plus connu est sans conteste celui que relate une célèbre pièce de Kabuki.

Un film sorti il y a quelques mois sur les écrans, et qui représentait officiellement le Japon au festival 1983 du cinéma à Cannes, a sûrement choqué, ou du moins intrigué ceux qui l'ont vu par ce qui semble être une atrocité incompréhensible pour un européen. Le film : « FURIO » de Nagisa Oshima et ses scènes de suicide par le sabre pour laver un honneur perdu. Le propos du film n'est évidemment pas uniquement cela mais, dans le choc de deux cultures différentes et la croyance de chacun de détenir la seule vérité (thème de fond du film), le suicide rituel fait partie de la philosophie japonaise difficilement assimilable pour les prisonniers britanniques.

Je vais donc ici, profitant de l'actualité cinématographique qui me donne un prétexte, tenter d'expliquer ce qu'est un Hara Kiri.

Cette pièce, appelée « Les fidèles vassaux », fut créée en 1748, inspirée par l'histoire des « 47 rônins » (Samourais sans maîtres) d'Ako, province d'Harima, qui vengèrent leur maître Asano Naganori en tuant le responsable de sa mort, le seigneur Kira Yoshinaka. Déshonoré pour avoir sorti une arme en présence du Shogun, Asano avait dû se donner la mort par « Seppuku » en 1701.

Leur vengeance effectuée, deux années après, les 47 rônins s'étaient tous fait Hara Kiri sur la demande du gouvernement qui se trouvait devant le dilemme de savoir s'il fallait punir le meurtre ou récompenser les hommes qui avaient respecté le code. L'histoire étonna le Japon et lui fit admettre que certains Samourais respectaient toujours la « Bushido ».

Les 47 sont enterrés à Tokio et toujours vénérés par les visiteurs du temple Sengaku-ji.

Pour vous donner une idée de la popularité de ce récit au Japon, sachez que cette histoire eut une cinquantaine de versions théâtrales différentes depuis le 18<sup>e</sup> siècle et environ une centaine de versions cinématographiques depuis 1907, dont la plus soignée est sans doute celle de Mizogushi en 1941. Il en existe aussi un dessin animé mettant en scène des animaux à la manière des studios Disney. L'histoire inspira aussi une infinité de peintures et d'estampes.

Un des derniers de ces suicides fut, le 25 novembre 1970, celui du poète Yukio Mishima à l'âge de 45 ans en signe de protestation envers la détérioration de l'esprit de l'ancien Japon. Adepte de plusieurs arts martiaux, il vivait dans l'esprit du « Samourai » et en respectait le code.

Rappelons tout de même que le « Seppuku » ne se concevait que dans le cas de la perte de son honneur dans le non-respect du code, ou pour éviter d'avoir à vivre dans la honte après n'avoir pu tenir ses engagements. A certaines périodes de l'histoire du Japon, comme au 16<sup>e</sup> siècle où la guerre fut continue, l'application pure et simple du code dans la fermeté contribua à assurer la fidélité des Samourais à leurs divers clans.

Pour un vrai Samourai, la honte était pire que la mort.

**G. DUPIN**

Source : *Budo - Bushido - Histoire du Japon.*

## L'heure de la lecture

Vous trouverez dans les nouveautés rentrées récemment :

### Des Romans :

- B. BAINBRIDGE : La couturière
- H. BONNIER : Le Moko (suite de l'Enfant du Mont-Salvat)
- André BRINK : Un turbulent silence
- N. BUCKINGHAM : L'été viennois
- L. CARON : Les fils de la liberté
- S. CHANTAL : Ervamoira
- R. CHARNAY : La terre des adieux
- B. CLAVEL : Harricana
- M. COLMONT : Une enfance des années folles
- Fanny DESCHAMPS : La Bougainvillée
- Simone DESCHAMPS : La pantenne
- A. FAKINOS : Récit des temps perdus
- V. FITZGERALD : Le Zémindar
- A. et M. GALL : Adieu donc, belle Eugénie
- C. GASKIN : L'oiseau de pluie
- J.J. GAUTIER : Une amitié tenace
- G. GUICHETEAU : Les gens de Galerne
- S. HARRISON : Les dames de Chilverton
- A. HEBERT : Les fous de Bassan
- J.P. HELIAS : L'herbe d'or
- J. HENRIOT : Champagne charlie
- H. KRUGER : Les ailes brûlées
- J. LABORDE : L'embûche
- G. LE CLECH : L'enfant de porcelaine
- W. MEHRING : Les Müller
- R. PRAWER JHABVALA : Chaleur et poussière
- Michel RAGON : Ma sœur aux yeux d'Asie
- REED : Le verdict
- Maurice RHEIMS : Le saint office
- B. ROTH : De l'autre côté de la porte du jardin
- A. RIPLEY : Charleston
- Ch. RODERER : Elsa Mann
- R.K. SMITH : La maison de Jane
- Cl. SOREL : La taille douce
- Cl. SOREL : La belle que voilà
- O. TODD : Un cannibale très convenable
- Ina VARLAMOVA : La vie commence derrière cette porte
- J. VIERTTEL : Et tu entendas le cri de ton frère
- Fr. VITOUX : Fin de saison au Palazzo Pedrotti
- VI. VOLKOFF : Le montage

### Des documentaires :

- E. BOISSONNADE : Conrad Kilian
- BOOTH et FITCH : La terre en colère
- J. BARRY : George Sand ou le scandale de la liberté
- G. DORMANN : Le roman de Sophie Trébuchet
- R. GUILLEMIN : Corsaires de la République
- J. DEROGY : Enquête sur le cas Wallenberg
- G. MARTINEAU : Le roi de Rome
- G.B. MENEGHINI : Maria Callas, ma femme
- G. NAHAS : La filière du rail
- A. ORIOL : Colditz, le grand refus

### Des mémoires :

- J. CASTILLE : Moi, Jeanne Castille, de Louisiane
- Cl. LELOUCH : Edith et Marcel
- Cl. MICHELET : Une fois sept

### Et des voyages :

- BARRET et GURGAND : Ils voyageaient la France
- P. SEGAL : Le cheval de vent
- E. RAYNAUD LACROZE : Méharistes au combat



**USAT .**

**PETANQUE .**



Une saison s'achève. 1983 n'a pas dépareillé la précédente et pour les fans de la petite boule, elle fut un bon cru. Jeunes et moins jeunes s'en sont donnés à cœur joie, avec des fortunes diverses, mais toujours dans la bonne humeur, sur tous les terrains de la région.

Les étagères du foyer ont profité de l'aubaine et se sont enrichies de 12 coupes. Et bon nombre de résultats flatteurs pour la section sont à ajouter.

Ainsi à l'aube d'une nouvelle saison, à l'heure des vœux et souhaits de fin d'année, que vous souhaiter de mieux, amis pétanqueurs, sinon une aussi belle saison 1984.

Le bureau mis en place pour 1984 :  
Président : M. Simon Bressanges  
Vice-Présidents : MM. Jacques

Vandanjon, Philippe Abadie  
Secrétaire : M. François Fabresse  
Adjoint M. Jean Alexis

Trésorier : M. Jacques Vandanjon  
Adjoint : M. Michel Brian

Animation : MM. Georges Tartas,  
Michel Brian, François Fabresse

Délégué vétérans : M. Emile  
Baderspach

Responsable foyer : M. Philippe  
Abadie

Adjoints : MM. Jacques Vandanjon,  
François Fabresse

et les membres de la section adressent :

- à la direction de l'ATE,
- au comité directeur de l'USAT,
- à tous les personnels de l'ATE,
- à la rédaction du journal « Le Polygone »,

ses vœux et souhaits les meilleurs pour l'année 1984, et invitent toutes les personnes désirant adhérer à la section pétanque à se faire connaître au foyer de l'USAT où tous renseignements utiles leur seront fournis, ou auprès de :

M. Jacques Vandanjon, service FEM  
M. François Fabresse, service FEM

**M. FABRESSE.**



**BOWLING**

**A L'USAT .**



Nouvellement créée, la section bowling de l'USAT se porte pour l'instant très bien. En effet, depuis la saison dernière, l'équipe engagée dans les diverses compétitions régionales n'a cessé de progresser pour se classer brillamment :

- 2<sup>e</sup> de sa catégorie (moins de deux ans d'existence), lors des ligues du jeudi;

- 7<sup>e</sup> sur 28 équipes, toutes catégories corporatives confondues, lors du dernier grand tournoi toulousain de décembre.

Désormais l'USAT passe en catégorie supérieure pour les tournois de janvier à avril 1984 et jouera le mercredi soir. Nous appelons tous ceux qui seraient intéressés à s'inscrire auprès des responsables afin de pouvoir nous doter d'une seconde équipe.

Les structures du club sont assurées par Monsieur Laporte (FEM), Président, Evelyne Manric (CHT), secrétaire, Martine Laporte (CHT), trésorière. Le club dispose aussi d'un encadrement technique en la personne de Monsieur Jacques Manric, disposé à faire bénéficier tous les débutants de ses huit années passées sur les pistes régionales et membre de l'équipe au titre de conseiller technique.

Nous attendons vos nombreux encouragements et espérons que vous viendrez grossir nos rangs.

*Le Président de la section,*  
**M. LAPORTE.**

**FOOTBALL .**



**Résultats championnat**

- USAT 6 / Pompiers 1
- Olivan-Peugeot 1 / USAT 0
- USAT 1 / Cannon 1
- Golf 3 / USAT 6
- USAT 1 / Municipaux Blagnac 1
- USAT 2 / PTT 1
- Allocations Familiales 1 / USAT 0
- Motorola 1 / USAT 1
- Buzzichelli 7 / USAT 0

**Coupe nationale Corps**

- USAT 1 / TAC 0
- Equipement 2 / USAT 2
- Nous sommes battus par 4 tirs au but à 2.

**Challenge UFCSAA**

- CEAT 0 / USAT 0
- Poudrierie 1 / USAT 3
- CEAT 2 / USAT 3

**Coupe nationale UFCSAA**

- 16<sup>e</sup> de finale
- USAT 3 / Castelsarrazin 31<sup>e</sup> R.G. 0

Les huitièmes de finale se dérouleront à Bordeaux face à l'AVIA club de Bordeaux le 25/02/82.

En conclusion, bonne première partie de saison, tant en championnat qu'en coupe, mais attention, les phases les plus importantes ne commenceront qu'au mois de mars.

**M. VERGÉ.**

UNE BONNE . UNE TRES TRES BONNE ANNEE SPORTIVE .



Yvonne, Danielle



Elle court après le temps qui passe  
Derrière quelque songe sans retour  
Pour précéder son ombre. Tenace  
Qu'il pleuve ou qu'il vente au détour  
D'un chemin en d'inlassables coudées  
Elle court la petite ESCOUDE

Elle joue vite, devant, derrière  
Toucher, retoucher de mille manières  
Les blanches balles qui viennent à elle  
Leur donner des courbures rebelles  
Car de son tamis frappant, refrappant  
La petite VASSAL s'amuse en «choppant»



Ce sont deux sportives volontaires  
Eliminant toutes leurs adversaires  
L'une en trotinant durant des heures  
L'autre renvoyant les balles sans heurt  
Ainsi sans tapage, tout doucement  
Point après point, jeu par jeu, pas à pas  
Défendirent nos couleurs obstinément  
Accumulant  
Victoires  
et Résultats



- Cross country trophée AVON 5<sup>o</sup>
- Semi-marathon Luchon-Superbagnères 4<sup>o</sup>
- Foulée mazamétaine 2<sup>e</sup>
- Semi-marathon 20 km de Toulouse 2<sup>e</sup>
- Course cycliste trophée UFOLEP régional 1<sup>re</sup>
- Tournoi corporatif double mixte : finaliste fin 82
- Tournoi USAT double mixte : finaliste fin 82
- Tournoi Open Villeneuve-Tolosane dame non classé : 1/2 finaliste 83
- Tournoi corporatif double dame non classé : 1/2 finaliste 83
- Tournoi corporatif simple dame : finaliste 83

Donc pour Yvonne et Danielle, une bonne, une très très bonne année sportive. Souhaitons-leur, en ce début d'année 1984, des années encore meilleures et que d'autres suivent leur trace.

MORAUX.

SECTION TENNIS

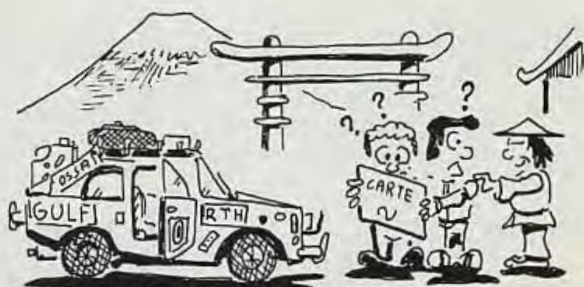
Liste des joueurs licenciés à l'USAT et classés par la FFT à l'issue de la saison 83 :



|          |           |      |
|----------|-----------|------|
| BOISNARD | Mireille  | 30/3 |
| PICO     | Danielle  | 30/3 |
| BARBIER  | Serge     | 30/1 |
| BROISE   | Eric      | 30/1 |
| FURCY    | Bernard   | 30/1 |
| MACIAS   | Christian | 30/1 |
| BASTIÉ   | Michel    | 30/2 |
| MAURET   | Philippe  | 30/2 |
| MORAUX   | Alain     | 30/2 |
| ABBAL    | Alain     | 30/3 |
| BOISNARD | J.-Pierre | 30/3 |
| BONNET   | Claude    | 30/3 |
| BROISE   | Marc      | 30/3 |
| DAUGA    | Olivier   | 30/3 |
| HEYRAUD  | Louis     | 30/3 |
| SAFFON   | Gilbert   | 30/3 |



# PARIS - DAKAR .



La télévision française nous a offert, en cette fin d'année, deux films fort divertissants : « Ces merveilleux fous volants sur leurs drôles de machines », et « La grande course autour du monde ». Ces productions avaient un dénominateur commun : une course nouvelle et dangereuse, avec des moyens nouveaux et inhabituels. Il fallait pour l'une rallier Londres à Paris par voie aérienne et pour l'autre San Francisco à Paris en voiture.

Ces films font songer à une autre compétition aventureuse qui, tous les ans, passionne de plus en plus de français : le rallye Paris-Dakar qui en est en 1984 à sa sixième édition.

Parmi les 437 équipages engagés, se répartissant entre 114 motos, 253 voitures, 31 camions et 29 véhicules d'assistance, se trouve un équipage de chez nous, Arias-Salesses, tous deux habitants de Saint-Cyprien, qui ont réussi, en voiture, à terminer à la 25<sup>e</sup> place sur 92 classés.

Le Polygone est allé interviewer M. Salesses, le navigateur de l'équipage.

— **Le Polygone** : Vous venez de participer au rallye Paris-Dakar qui représente pour beaucoup de



Les voitures des équipages toulousains : Arias-Salesses sur Subaru et Jean Chambert-Dubedat sur Toyota à Tambacounda.

« fanas » de la mécanique une belle et enivrante aventure. Qu'est-ce qui vous a poussé à y participer ?

— Mon équipier, Arias, était partant pour la 3<sup>e</sup> fois dans ce rallye. Les deux premières, malheureusement, des ennuis mécaniques l'ont contraint à l'abandon lors de la traversée du désert. Cette année, son équipier habituel Darolles s'étant désisté, il a fait appel à moi. Les années précédentes, je m'occupais de l'organisation du Paris-Dakar lors de son passage à Toulouse et j'ai toujours participé à la recherche

de « sponsors » pour l'aider à réaliser ses courses précédentes dans de bonnes conditions.

— **Le Polygone** : A vous écouter, il semble que les problèmes les plus délicats du rallye Paris-Dakar soient son financement et sa préparation.

— En effet, la réussite de la course est due à sa préparation. C'est avant le départ, en équipant son véhicule, en sélectionnant les pièces et les matériels de rechange, que l'on prépare un bon rallye.

Le financement est très important aussi, puisque le budget global s'élève à 100.000 F; sans parler de la voiture. En particulier, nous avons prévu une dépense de 15.000 F d'essence pour notre course; mais le montant de celle-ci fut de 24.000 F. A partir du débarquement en Algérie, nous avons payé 12 F le litre de carburant. Je tiens d'ailleurs à remercier mon camarade Jean Chambert qui nous a permis de terminer la course. Alors qu'il ne nous restait que 100 F à Freetow, à trois étapes de la fin et nous n'avions même pas notre billet d'avion pour le retour !, mon camarade nous fit une avance. A notre retour à Toulouse, les trois équipages toulousains revenant de Dakar avaient en tout 67 F en poche. Il était temps de rentrer !



Vue générale un soir de course.

— **Le Polygone** : *Durant 20 jours, vous avez donc sillonné l'Afrique, dans des conditions parfois difficiles et précaires. Cela représente une organisation très importante et délicate.*

— J'ai lu, dans de nombreuses revues, que l'organisation laissait parfois à désirer. Je dois dire que ce n'est absolument pas mon avis. Tout le long du périple, nous avons été suivis et surveillés en permanence par un ensemble d'hélicoptères, d'avions et de véhicules à 4 roues. Tous les jours, nous avions, avant le départ, des commentaires sur l'étape, les dangers, les points délicats. En plus de cela, tout équipage possédait un carnet de route sur lequel était mentionné un ensemble de points de repères, villages, gués, pistes que le navigateur devait suivre et contrôler. Il est



« L'arbre » du Ténére. Il ne craint qu'une chose la pluie.

— **Le Polygone** : *Avez-vous eu peur durant votre voyage ?*

— Oui, une seule fois. Nous sommes arrivés au sommet d'une côte qui débouchait sur un erg impressionnant par sa taille et ses couleurs. Il n'y avait pas un seul nuage de poussière, ce qui nous fit craindre d'être perdus. Mais très rapidement, une moto apparut et cela nous tranquillisa.

— **Le Polygone** : *Y a-t-il une différence entre les équipages officiels et les amateurs ?*

— Cette différence est notable durant la « promenade » en France. Dès que nous avons débarqué à Alger, les rapports changent totalement et nous sommes tous logés à la même enseigne. L'ambiance était excellente. Cela m'a rappelé, par certains côtés, la camaraderie de mon service militaire.

Pour ce qui est de la course, on ne sait pas trop où l'on en est. Les classements ne préoccupent guère. Je savais mieux l'année passée l'évolution du véhicule de mon équipier que notre situation dans la course cette année.



↑ Problèmes de stabilité sur les pistes ?

indéniable que, de ce point de vue, les équipages des voitures étaient plus favorisés que les motards.

Pour notre part, notre équipage s'était partagé les rôles. Arias était le pilote et moi-même le navigateur. Je n'ai pas conduit un seul kilomètre de toute la course. Je dois vous dire que de nombreux équipages qui s'étaient partagé les tâches au début ont terminé en nous imitant.

— **Le Polygone** : *Pouvez-vous me dire comment se déroule une journée de course ?*

— La journée se décompose ainsi : 8 à 10 heures de course, 2 à 3 heures de mécanique pour retaper le véhicule (roues crevées, éclairage, etc.), puis 3 à 4 heures d'attente pour le plein; après cela, il ne reste guère de temps et c'est très facilement que nous nous endormions dans nos duvets, à la belle étoile.

↓ La foule à une arrivée d'étape.







Rahier, le vainqueur moto, nous double sur la plage avant l'arrivée à Dakar.

— Le Polygone : Vous avez traversé de nombreux pays, quel accueil avez-vous reçu ?

— Nous avons traversé l'Algérie, le Niger, la Haute-Volta, la Côte d'Ivoire, la Guinée, la Sierra Léone et enfin le Sénégal, soit près de 13.000 km. Partout nous avons été très bien accueillis.

Toutefois, les nigériens et les guinéens ont été les plus chaleureux. La beauté des paysages guinéens, où nous sommes passés en pleine

brousse, m'a particulièrement touché. La Côte d'Ivoire par contre m'a rappelé l'Europe, son réseau autoroutier ne déparerait pas de nombreux pays européens.

Aucun problème de contact avec les populations car toutes parlent le français, qui est la langue apprise en premier dans les écoles, la deuxième langue étant celle de l'ethnie la plus importante du pays. Seule la traversée de la Sierra Léone, ancienne colonie anglaise,

nous a posé quelques problèmes avec notamment les mesures en gallon (4,55 l), en pint (0,57 l).

— Le Polygone : Comment avez-vous quitté le rallye ?

— Tout d'abord avec l'intention d'y retourner en 1985 ! Ensuite, sur une anecdote particulièrement chaude. Lors de la dernière réunion à Sali-Portudal, avant le départ et la dernière étape, Thierry Sabines nous demanda où nous voulions que fut tirée la fusée rouge annonçant la fin du rallye 1984, après l'arrivée des derniers concurrents. Il fut décidé que ce serait dans la piscine de l'hôtel qui organisait les festivités accompagnant la remise de prix. Si, au moment voulu, celle-ci partit très bien, sa chute, par contre, ne fut pas du goût de tous puisqu'elle tomba sur le toit de chaume du restaurant auquel, en un rien de temps, elle mit le feu.



## GRAND PRIX VOLVO



Pour la deuxième fois a eu lieu à Toulouse le « Grand Prix Volvo » de tennis.

Le montant des prix était plus important que l'an dernier, mais les vedettes étaient absentes.

Nous avons cependant assisté à de très beaux matches : l'Iranien Barhami, l'Allemand Becka, l'Américain Brown, le Français Portes et surtout le Péruvien Arraya nous ont fait vibrer.

La finale entre le Suisse Gunthard et Arraya fut des plus décevantes : 6-0/6-2, alors que ces finalistes nous avaient ravis au cours de leurs rencontres précédentes.

J. COURRECH.



Le finaliste  
ARRAYA.

Le vainqueur  
GUNTARD.

Dominique BAUDIS et Christian  
BIMES remettent la coupe au  
vainqueur.

EXPRESSIONS  
MAXIMES  
PROVERBES

N° 8

Région castraise.

Si vous voulez passer pour menteur,  
dites toujours la vérité.

" Logan Pearsall Smith ."

Les mots peuvent ressembler aux rayons  
X: si l'on s'en sert convenablement, ils peuvent  
transpercer n'importe quoi.

" Aldous Huxley"



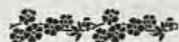
- 1 - Toujours il pleut sur les mouillés.  
2 - Quand on a bu la mer, on peut boire les poissons.  
3 - Qui a un métier a un denier.  
4 - Le ton fait la chanson.  
5 - La faim fait sortir le loup du bois.  
6 - Ce qui est de nature ne s'arrache pas facilement.



6/84



## Diane, ☆☆☆☆☆ vous connaissez ?



Adolescente, elle pratiquait de nombreux sports. Médaille en natation, au lancement du disque, en tennis de table, le sport fut, en fait, sa première passion.

Maintenant, Diane, c'est d'abord une voix... une voix chaude et bien timbrée, le rayon de soleil d'une radio libre toulousaine que vous avez peut-être eu l'occasion d'écouter. C'est une animatrice passionnée par ce qu'elle fait... C'est une femme, comme d'autres femmes de l'ATE qui, comme elle, pour agrémenter leur vie, leur travail parfois monotone, pour ne pas tomber dans la routine, se sont mises à cultiver leur passion ! Comme vous et moi elle travaille 8 heures par jour à l'ATE, mais en plus, elle rejoint un studio de radio 3 fois par semaine. Le samedi matin elle a choisi de se lever à 5 heures pour faire son émission de 7 à 10 heures. Tout ceci bien sûr bénévolement, car Diane est bénévole ! Ce qui laisse entendre un don de soi parfois poussé à l'extrême.

Elle parle avec enthousiasme de sa passion, de ses rencontres avec les artistes, chanteurs, comédiens, politiciens... et puis de son « équipe » ! Une équipe qu'elle aime, une équipe qui l'a élue directrice des programmes... et puis encore des émissions qu'elle prépare avec beaucoup de sérieux et qui obtiennent un vif succès. Diane a tenu à tout apprendre sur le plan technique pour parfaire ses émissions, pour être indépendante et surtout pour vivre intensément ce qu'elle fait. Lorsqu'on sait qu'une émission de radio est composée de 80% de technique et de 20% d'animation, on comprend mieux qu'elle veuille « tout faire seule » ! Il faut aussi savoir que la préparation d'une émission de 2 heures demande au moins 3 à 4 heures de travail.



Lors d'un concours très disputé, Diane a été sélectionnée pour enregistrer des spots publicitaires pour une grande radio nationale. Malgré plusieurs propositions de grandes radios périphériques, elle a préféré rester dans sa petite station pour ne pas être reléguée au simple rôle de présentatrice. D'autre part, elle a su garder la « tête froide » en choisissant aussi la sécurité de notre établissement.

Mais... quand arrivent de rares moments qu'elle craint de perdre, alors, la prose prend Diane par la main et elles composent... Mais alors, elle a besoin d'isolement, de semi-solitude.

Mais au fait, Diane, vous la connaissez ! Mais oui, c'est le premier contact que vous avez avec l'ATE lorsque vous composez le 49.11.71. Diane, c'est Chantal MASSINES, notre standardiste.

Jany COURRECH.

|               |                  |
|---------------|------------------|
| Anémone       | Persérance       |
| Anis          | Promesse         |
| Arum          | Ame              |
| Aster         | Amour confiant   |
| Azalée        | Joie d'aimer     |
| Bégonia       | Cordialité       |
| Belle-de-n.   | Discretion       |
| Bleuet        | Timidité         |
| Bouton d'or   | Joie             |
| Bruyère       | Force            |
| Camélia       | Fierté           |
| Campanule     | Coquetterie      |
| Capucine      | Indifférence     |
| Chardon       | Déplaisir        |
| Chèvrefeuille | Liens            |
| Chrysanth.    | Amour terminé    |
| Ciguë         | Bravoure         |
| Clématite     | Désirs           |
| Colchique     | Jalousie         |
| Coquelicot    | Adeur fragile    |
| Coucou        | Retard           |
| Cyclamen      | Beauté, jalousie |
| Dahlia        | Reconnaissance   |
| Fuchsia       | Ardeur du cœur   |
| Gardénia      | Sincérité        |
| Genêt         | Préférence       |
| Gentiane      | Douleur          |
| Géranium      | Sentiments d'am. |
| Giroflée      | Constance        |
| Glaieul       | Rendez-vous      |
| Glycine       | Tendresse        |
| Hortensia     | Caprice          |
| Iris          | Cœur tendre      |
| Jacinthe      | Joie du cœur     |
| Jasmin        | Amour volupté    |
| Jonquille     | Mélancolie       |
| Lavande       | Tendresse resp.  |
| Lilas         | Amitié           |
| Lis           | Pureté, majesté  |
| Liseron       | Importunité      |
| Marguerite    | Estime, conf.    |
| Menthe        | Mémoire          |
| Mimosa        | Sécurité         |
| Muguet        | Coquetterie      |
| Myosotis      | Souvenir fidèle  |
| Narcisse      | Egoïsme, vanité  |
| Nénuphar      | Indifférence     |
| Oeillet       | Ardeur           |
| Oeillet poète | Admiration       |
| Oeillet Inde  | Séparation       |
| Orchidées     | Ferveur          |
| Pâquerette    | Aspiration       |
| Pavot         | Songes           |
| Perce-neige   | Epreuve          |
| Pervenche     | Mélancolie       |
| Pétunia       | Obstacle         |
| Phlox         | Flamme           |
| Pivoine       | Sincérité        |
| Primevère     | Premier amour    |
| Renoncule     | Reproches        |
| Rhododend.    | Élégance         |
| Romarin       | Cœur heureux     |
| Rose          | Amour            |
| Séringa       | Souvenir         |
| Souci         | Chagrin          |
| Tulipe        | Déclaration      |
| Véronique     | Fidélité         |
| Violette      | Amour caché      |
| Volubilis     | Amitié avouée    |
| Zinnia        | Inconstance      |



M. R. Monteil  
Pâtissier à l'ATE

# Dame Blanche.

Pour 8 personnes

## Pour faire le fond :

(1) 4 œufs, 125 g de sucre semoule.  
(2) 125 g de farine + 5 g de levure chimique.

Monter au fouet (1).  
Mélanger délicatement (2) + (1).  
Cuire dans un moule thermostat 5 (20 mn environ).

## Crème pâtissière :

(1) 1 litre de lait.  
(2) 6 jaunes d'œufs, 250 g de sucre.  
(3) 100 g de farine.

Faire bouillir (1).  
Dans un saladier, monter (2).  
Mélanger (2) avec (3).  
Verser le contenu de (2) et (3) dans le lait bouillant. Faire cuire 5 mn.

## Crème fraîche :

1 litre de crème fraîche ou fleurette, 150 g de sucre.

Monter au fouet, à la main, la crème fraîche et le sucre.

## Sirop :

3 verres d'eau, 2 verres de sucre.  
Faire bouillir l'eau et le sucre.

## Procédé de fabrication :

— Fendre la génoise en deux parties.



— Imbiber de sirop à l'alcool au choix (rhum, kirsch, grand-marnier).



— Mettre une bonne couche de crème pâtissière.



— Etaler des fruits confits (ou cerises au sirop).



— Recouvrir l'ensemble avec la deuxième partie de la génoise.



— Recouvrir entièrement de chantilly.  
— Décor au choix.

1



2



3



4

5

6

POLY.



jeux.



## à méditer ...

### PARESSE

Il semble que c'est le diable qui a tout exprès placé la paresse à la frontière de plusieurs vertus.

LA ROCHEFOUCAULD.

Habitude de se reposer avant la fatigue.

Jules RENARD.

C'est pour parvenir au repos que chacun travaille ; c'est encore la paresse qui nous rend laborieux.

J.J. ROUSSEAU.

Si tu veux avoir peu de temps, ne fais rien.

Anton TCHEKOV.

## \* Le Coin Du Poète

### L'ADOLESCENCE

C'est une terre sauvage  
Balayée par le vent de l'insouciance,  
Un chiendent... qui fleurit  
Laisant sur son passage  
Les effluves odorants de l'enfance,  
Quinze ans...

C'est un poing fermé dans une poche,  
L'autre main tendue vers son prochain,  
Une voix grave et grondante,  
Un regard d'homme qui reproche  
A tous ces adultes, sa peur du lendemain  
Un engin qui pétarade...  
Quinze ans...

C'est un cœur fou  
Battant la chamade  
Pour un signe de la main,  
Porte ouverte à l'escapade,  
Appel de l'inconnue,  
L'éternel printemps, une chanson au  
bout des dents,  
Quinze ans...

C'est, aussi le « NON » obstiné et têtu,  
Refuge de la solitude,  
Moment de stress, chômage du moi,  
Recherche du fil d'Ariane  
Et arrêt sur le rêve interdit,  
Domaine de l'herbe bleue et de l'oubli,  
Quinze ans...

C'est un homme qui pense,  
Un enfant qui agit,  
Donnez leur un peu de votre temps,  
Beaucoup de tendresse et d'amour  
Et ils sauront vous étonner,  
Redécouvrez avec eux ce jardin enfoui,  
L'adolescence...  
H.



SOLUTION  
DES JEUX  
Page 25

# ECRIRE AVEC UNE MACHINE A CALCULER.

- 1 OIE
- 2 SOIE
- 3 LOIS
- 4 SHELL-OIL
- 5 ESSO
- 6 BOIS
- 7 ELISE
- 8 LISSE
- 9 BELLE
- 10 BILLE
- 11 HELOISE
- 12 OBOLE
- 13 SOLEILS
- 14 LILLOISE

..... ???



## JUSTIFIEZ L'EQUATION

$$\frac{\text{VERT}}{\text{KROUMIR}} = \text{CASSOULET}$$

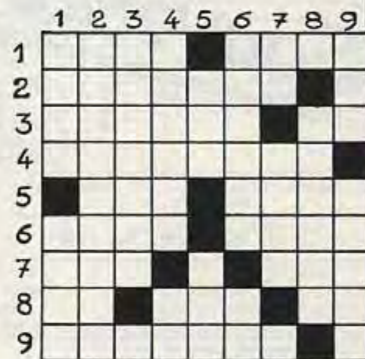
PAR G. LABORDE

### Horizontal

- 1 - Vallée des Pyrénées. Etendue en longueur.
- 2 - Conceptions imaginaires.
- 3 - Ensemble de sons. Paresseux.
- 4 - Patrie de Luther.
- 5 - Abréviation - Département.
- 6 - Perdre sa peau. Préposition.
- 7 - Après vous. Manière de boire.
- 8 - Démonstratif. Navigateur portugais. St de la Manche.
- 9 - Utile pour la pêche.

### Vertical

- 1 - Département. Minéral brillant.
- 2 - Petites outres.
- 3 - Commune du Nord.
- 4 - Enlever le superflu. Unité.
- 5 - Fin de sacrifice. Sorte de poche.
- 6 - Ile grecque. Lac des Pyrénées.
- 7 - Charpente. Petit malin.
- 8 - Qui dure un an.
- 9 - Un peu gris. Etoffe.



# Polygonus Saga

par Gél



81\_16



# Demandez le Programme

Dans la forme la plus classique du cirque traditionnel, nous avons pu applaudir des numéros de clowns, d'équilibristes, d'animaux présentés en liberté.



Le 30 décembre 1983, le cirque de Noël nous a accueillis avec un nouveau spectacle, des attractions entièrement inédites et variées.



Suivant la tradition, il a eu lieu à la Halle aux Grains où petits et grands se pressaient nombreux.



Les plus grands n'avaient pas été oubliés avec des attractions d'un style plus proche du music-hall : tremplin, boule infernale, patin à roulette acrobatique.

Le goûter traditionnel fut distribué aux enfants dès leur arrivée.

Remercions l'APC qui, en partageant salle et spectacle, nous a permis, une fois de plus, de participer à l'un des meilleurs « cirques de Noël ».



## Souvenirs

## Souvenirs



Concours de pêche en 1950.

Sortie des anciens apprentis à Mas-sat en 1958.



REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE  
DÉLÉGATION GÉNÉRALE POUR L'ARMEMENT  
DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES

## ÈLÈVES DU PREMIER CYCLE

nés en 1969 ou 1970.

LA DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES

- **RECRUTE** au niveau de la classe 3<sup>e</sup>.
- **PREPARE** en 3 ans aux concours d'entrée dans les Ecoles Techniques Normales (E.T.N.) de la D.G.A. qui forment des techniciens supérieurs ou assurent la préparation au recrutement pour ses écoles d'Ingénieurs et au baccalauréat série « E ».

### CONCOURS : 2 MAI 1984

Clôture des inscriptions le 13 avril 1984.

**Avantages accordés aux élèves :** gratuité des études, attribution d'une allocation d'études, classes de neige, école de voile, camp de plein air, possibilité d'internat.

**Renseignements :** DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES - Bureau Enseignement - Perfectionnement, Centre Sully - 92211 SAINT-CLOUD - Tél. 602.52.00, Poste 26.12.

# CONCOURS 1984

REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE  
DÉLÉGATION GÉNÉRALE POUR L'ARMEMENT  
DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES

## ÈLÈVES DU PREMIER CYCLE

âgés de moins de 17 ans au 1<sup>er</sup> septembre 1984.

LA DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES

- **RECRUTE** au niveau de la classe 3<sup>e</sup>.
- **FORME** pour ses établissements, dans ses ÉCOLES de FORMATION TECHNIQUE situées à SATORY (Versailles), BOURGES, ROANNE, SAINT-ETIENNE, TULLE, TARBES, TOULOUSE, des ouvriers professionnels de la mécanique, de l'électromécanique, de l'électronique, de l'automobile et des ensembles chaudronnés.
- **PREPARE** aux B.E.P. ou C.A.P. relatifs aux professions enseignées.
- **EMPLOIE** au sein de ses établissements les élèves formés aux différents niveaux.
- **DISPENSE** des cours de Promotion du Travail.

### CONCOURS : 9 MAI 1984

Clôture des inscriptions le 20 avril 1984.

**Avantages accordés aux élèves :** gratuité des études, attribution d'une allocation d'études, classes de neige, école de voile, camp de plein air, possibilité d'internat.

**Renseignements :** DIRECTION TECHNIQUE DES ARMEMENTS TERRESTRES - Bureau Enseignement - Perfectionnement, Centre Sully - 92211 SAINT-CLOUD - Tél. : 602.52.00, Poste 26.12 ou auprès de l'Établissement de la D.T.A.T. le plus proche de votre domicile.

### PRÉVISIONS RELATIVES AUX CONCOURS ORGANISÉS PAR LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE SOUS RÉSERVE DE LA PUBLICATION AU JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE DES ARRÊTÉS D'OUVERTURE CORRESPONDANTS.

| EMPLOI   | CAT. | CONCOURS   | Clôture des inscriptions (4) | DATE DES ÉPREUVES  |           | CONDITIONS D'ADMISSION |  |                  |  |
|--|------|------------|------------------------------|--------------------|-----------|------------------------|--|------------------|--|
|  |      |            |                              | ÉCRITES            | ORALES    | CONCOURS EXTERNE       |  | CONCOURS INTERNE |  |
|  |      |            |                              |                    |           | Age (1)                | Diplôme exigé ou niveau des épreuves   | Age (1)          | Durée des services civils (ou publics) exigés  |
| Assistant(e)s de service social (1 <sup>re</sup> session)                    | B    | ex. et in. | 14 mars                      | 4 avril            | mai       | 21 à 45                | diplôme d'état d'assistant(e) de service social  | 21 à 45          | 2 ans à la date du concours et être titulaire du diplôme d'état                                      |
| Secrétaires Administratifs d'Administration Centrale (pour PARIS seulement)  | B    | ex.        | 26 mars                      | 4 mai              | juin      | 45                     | baccalauréat ou capacité en droit ou diplôme équivalent  |                  |  |
| Contrôleurs des transmissions  | B    | ex. et in. | 27 mars                      | 9 et 10 mai        |           | 45                     | baccalauréat ou diplôme équivalent   | 45               | 3 ans à la Défense au 01.01.1984   |
| Secrétaires Administratifs d'Administration Centrale (pour PARIS seulement)  | B    | in.        | 16 avril                     | 23 et 24 mai       | juin      |                        |  | 45               | 4 ans au 01.01.1984  |
| Ingénieurs Techniciens d'Études et de Fabrications                           | A    | ex. et in. | 2 avril                      | 28-29-30 mai       | septembre | 30 à 38                | D.U.T., B.T.S. ou 5 ans de pratique professionnelle  |                  | T.E.F. depuis 1 an au 3 <sup>e</sup> échelon au 01.01.1984 Agt-Ci cat. 2 A, 1, 2 ou 3 B depuis 5 ans |
| Techniciens d'Études et de Fabrications (travaux spéciaux et de laboratoire) | B    | ex. et in. | 30 avril                     | 6 et 7 juin        | septembre | 45                     | aucun (niveau bac technique)   | 45               | 4 ans à la Défense au 01.01.1984   |
| Commis des Services Extérieurs   | C    | ex. et in. | 26 mars                      | 27 juin            |           | 45                     | B.E.P.C. ou diplôme équivalent   | 50               | 2 ans au 31.12.1984  |
| Assistant(e)s de service social (2 <sup>e</sup> session)                     | B    | ex. et in. | 25 mai                       | 15 juin            | juillet   | 21 à 45                | diplôme d'état d'assistant(e) de service social  | 21 à 45          | 2 ans à la date du concours et être titulaire du diplôme d'état                                      |
| Attachés de Services Administratifs des Services Extérieurs                  | A    | ex. et in. | 1 <sup>er</sup> août         | 20 et 21 septembre | novembre  | 21 à 35                | diplôme exigé au 1 <sup>er</sup> concours d'entrée à l'E.N.A.                                    | 21 à 40          | 4 ans du 01.01.1984  |
| Infirmier(e)s  | B    | ex. et in. | 13 août                      | 3 octobre          | novembre  | 45                     | diplôme d'état d'infirmier(e)  | —                | 5 ans à la date du concours et être titulaire du diplôme d'état                                      |
| Inspecteurs des Transmissions  | A    | ex. et in. | 10 septembre                 | 24 et 25 octobre   |           | 35                     | certificat de licence ès sciences (3)  | 40               | 5 ans au 01.01.1984  |
| Agents Techniques de l'Électronique  | C    | ex. et in. | 1 <sup>er</sup> octobre      | 7 novembre         |           | 45                     | B.E.P. du secteur industriel des spécialités relevant de l'électronique ou de l'électrotechnique | 50               | 4 ans au 01.01.1984  |
| Techniciens d'Études et de Fabrications (marine-transmissions)               | B    | ex. et in. | 5 novembre                   | 12-13-14 décembre  | février   | 45                     | aucun (niveau bac technique)   | 45               | 4 ans à la Défense au 01.01.1984   |
| Assistant(e)s de service social (3 <sup>e</sup> session)                     | B    | ex. et in. | 28 novembre                  | 19 décembre        | janvier   | 21 à 45                | diplôme d'état d'assistant(e) de service social  | 21 à 45          | 2 ans à la date du concours et être titulaire du diplôme d'état                                      |

(1) Les limites d'âge supérieures peuvent être reculées conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur, en outre elles ne sont pas opposables à certaines femmes (loi du 7 juillet 1979 J.O. du 8 juillet 1979 page 1666).

(2) Ou sous-officier et quartier-maître (1 an de grade) réunissant quatre années de service au 01.01.1984, possesseurs de brevets ouvrant accès à l'échelle de solde n° 3 au moins.

(3) Ou diplôme permettant l'inscription dans une faculté de sciences (sous réserve de l'obtention en cas de succès du certificat de licence ès sciences ou du diplôme d'ingénieur).

(4) Délivrance des dossiers de candidature arrêtée 15 jours avant la date de clôture des inscriptions.



# LE CARNET... LE CARNET... LE CARNET.



## NAISSANCES

Laetitia, fille de Chantal Huguet (CHT), née le 12.11.83  
Laurie-Anne, fille de Jean-Jacques Percevaux (QC), née le 1.12.83  
Aude, fille de Michel SARDA (MEL), née le 10.12.83  
Cindy, fille de René Cabanel (MP), née le 20.12.83  
Carine, fille de Manuel Domingues (MEL), née le 24.12.83  
Aurélië, fille de Josiane Fardou et de Michel Fardou (CG et MP), née le 10.01.84  
Jonathan, fils de Christian Escot (SYND.), né le 21.01.84  
Nathalie, fille de Jean Rey (MP), née le 19.01.84



## MARIAGES

Yvette Coussie (MP), avec Antonin Prat, le 5.11.83  
Antoine Ruéda (MP), avec Maryse Auguste, le 12.11.83  
Francis Bourniquel (CM), avec Patricia Gilis, le 17.12.83



## RETRAITES

Juliette Bénazet-Lacarre (MP), le 1.1.84  
Maurice Castells (QC), le 4.1.84  
Henriette Estrade (O), le 25.1.84

## MUTATIONS

**Départ**  
Catherine Vinau (CHT), mutée au SIAR le 1.11.83



## EMBAUCHAGES

Pierre Cayon (BM), le 21.12.83  
Gilles Lassalle (ET), le 31.12.83  
Bernard Bouchet (ET), le 31.12.83  
Michel Constant (MEL), le 2.1.84

## AVANCEMENTS OUVRIERS

**Nominations en groupe VII :**  
Claude Moltot, Jacques Gazeau, Serge Gérard, Michel Corbière, Christian Escot, Alphonse Quetelard, Francis Carrière, Michel Barifouze, Bernard Auduc, Jean-Pierre Coste.

**Nominations en groupe VI :**  
Didier Freyche, Alain Renotte, Jean-Jacques Bély, Michel Uhlmann, Martial Barthe, Gérard Bonnestève, Jacky Solère, Jeannot Calac, Francis Lacoste, Jean-Paul Bussièrre, Jean Conquet.

## Nominations en groupe V :

Simone Bel, Michel Delpert, Jean-Louis Laporte, Claudine Vallès, Chantal Prébosc, Francis Estrade, Jacqueline Dinse, Jeanine Péfourque, Antoine Panizzuti, Jacques Fonvielle, Jean-Paul Vergé, Germain Pasa, Andrée Lescure.

## Nominations en groupe IV :

Serge Pince, Jacques Vigneau, Antoine Catalano.

## PROMOTION PERSONNEL MENSUEL

### ITEF

2<sup>e</sup> concours - année 1984  
M. Gagneux (MP), M. Vordy (M)

### TEF

**Accès au grade de TCTP  
Année 1983**

Examen professionnel :  
Daniel Guilhem (MP), Serge Llehi (MP), Florent Bridault (OC)

Choix :

Daniel Dangas (P)

**Accès au grade de TCT  
Année 1983**

Choix :

Edmond Loidi (BM), René Molès (FEM), Yves Bordes (FEM), André Bosc (EDE), Gilbert Ajas (FEM)

## ADMINISTRATIFS

**SA en chef - Examen  
professionnel au titre de 1984 :**

Claude Cros (SEABAF)

**Groupe VII des A.A.P.  
au titre de 1983 :**

Louise Charrel (FORM)

**Accession au grade d'Agent  
d'Administration Principal  
au titre de l'année 1983 :**

Mme Jeanine Tallot, Mme Renée Roque

**Accession au groupe VI  
des commis au titre de 1983 :**

Mlle Nicole Dumilly, Mme Claudie Jany

**Accession au choix au corps  
des commis :**

Mme Bernadette Saval

# HYGIENE - SECURITE

Le « Polygone » tient à attirer l'attention de ses lecteurs sur la nécessité de signaler à chaque transvasement, la nature du produit contenu dans les nouveaux récipients, en y apposant une étiquette explicite, à défaut, à la maison de disposer d'étiquettes réglementaires, comme cela est obligatoire à l'Etablissement.

Cette mesure peut paraître superflue, sur le moment, mais pouvez-vous garantir que personne de votre entourage, dans un délai parfois très bref, ne fera pas un usage incorrect du produit en cause.

On pourra en effet se tromper sur la nature de celui-ci, les jeunes enfants tout particulièrement.

Cette absence de signalisation est la source de trop d'accidents, qui auraient pu être évités, pour continuer à feindre d'ignorer l'absolue nécessité d'un marquage.

Une autre précaution indispensable est de ne jamais transvaser des produits chimiques dans des récipients à usage alimentaire (bouteille à étouilles, ou plastique d'eau minérale...). Pensez-y, agissez en conséquence et ainsi vous éviterez peut être un accident dont, un de vos proches ou vous même pourrait être la victime.

## ETIQUETAGE



## SOLUTION DES JEUX

VERT = CASSOLET  
 KROUMIR = Venerien  
 RO se bifre : ROSBEEF  
 Qui dit UMI dit T : HUMIDITE  
 R : R = 1  
 Il reste E sur K  
 ou K sous E : CASSOLET

310  
 3105  
 5107  
 7107345  
 0553  
 5108  
 35173  
 35517  
 37738  
 37718  
 3510734  
 37080  
 5713705  
 35107717

14  
13  
12  
11  
10  
9  
8  
7  
6  
5  
4  
3  
2  
1

|   |   |   |   |   |   |   |   |   |   |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | A | U | R | E | L | O | N | G | 9 |
| 2 | U | T | O | P | I | S | A |   | 8 |
| 3 | B | R | U | I | T | S | A | I | 7 |
| 4 | E | I | S | L | E | B | E | N | 6 |
| 5 | C | I | E | O | R | N | E |   | 5 |
| 6 | M | U | E | R | S | O | U | S | 4 |
| 7 | I | L | S | S | S | E | C |   | 3 |
| 8 | C | E | C | A | O | L | O |   | 2 |
| 9 | A | S | T | I | C | O | T |   | 1 |



ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE  
155, AVENUE DE GRANDE-BRETAGNE  
31052 TOULOUSE CEDEX  
TÉLÉPHONE : (61) 49.11.71  
TÉLEX : 531 464



La photographie de la page de couverture a été réalisée par M. LOUMAGNE, elle représente un détail de Tribal 1<sup>er</sup> grand prix sculpture art monumental du salon national de l'armée 1980.

## « LE POLYGONE »

Journal de l'ATE

155, av. de Grande-Bretagne  
31052 TOULOUSE CEDEX  
Tél. 16 (61) 49.11.71

Trimestriel gratuit

### Responsables de la Rédaction :

Raymond DESLANDES  
Directeur de la Publication  
Georges BROISE  
Rédacteur en Chef

### Assistés de :

Florent BRIDAULT  
Jean BROISE  
Renaud DANGREMONT  
Paulette HOUPLON  
Josy HUGUET  
René PUJOL  
Maurice VERGÉ

### Dessins et maquette :

Gérard DUPIN  
Jean-Claude GARDE

### Liaison avec l'imprimeur :

Gilbert GRAUBY

### Photographies :

ATE - USAT - Jacques LOUMAGNE  
Andrée GOUZI

### Secrétariat :

Jeanine DUCASSE  
Poste Tél. 623

### Réalisation :

IMPRIMERIE DOULADOURE  
15, rue du Chant-du-Merle  
31400 TOULOUSE  
Tél. (61) 80.09.31

Tirage 3 000 exemplaires

N° 16

Dépôt légal : Mars 84

### Copyright :

La reproduction même partielle des articles et illustrations du journal « LE POLYGONE » est interdite sauf accord préalable des responsables de la rédaction.



Membre de l'Union  
des Journaux  
et Journalistes  
d'Entreprise de France  
(U.J.J.E.F.)

## • NOUVELLES DES SERVICES

|                               |   |
|-------------------------------|---|
| MEL .....                     | 1 |
| Visites à l'ATE .....         | 4 |
| Transformations à l'ATE ..... | 5 |

## • INFORMATIONS

|                       |    |
|-----------------------|----|
| Artistes ATE .....    | 6  |
| Fusées à Caylus ..... | 8  |
| Hara Kiri .....       | 10 |

## • VIE DE L'USAT

|                |    |
|----------------|----|
| Pétanque ..... | 12 |
| Bowling .....  | 12 |
| Football ..... | 12 |
| Tennis .....   | 13 |

## • DETENTE

|                                     |    |
|-------------------------------------|----|
| Paris-Dakar .....                   | 14 |
| Grand prix Volvo .....              | 16 |
| Expressions, Maximes, Proverbes ... | 17 |
| Présence F .....                    | 18 |

## • HYGIÈNE – SÉCURITÉ SANTÉ

|                  |    |
|------------------|----|
| Etiquetage ..... | 25 |
|------------------|----|

## • LOISIRS

|                    |    |
|--------------------|----|
| Dame blanche ..... | 19 |
| Jeux .....         | 20 |
| Souvenirs .....    | 22 |

## • SOCIAL

|                            |    |
|----------------------------|----|
| Noël 83 .....              | 22 |
| Mercredis à la neige ..... | 9  |
| Concours .....             | 23 |
| Bibliothèque .....         | 11 |

## • CARNET DU PERSONNEL

24